

ÉDITO

Mike Tyson

Ceux qui disent que Frédéric Roux est l'un des écrivains les plus injustement méconnus de sa génération ont raison. Frédéric Roux est un bon. Et même un très bon. Il a le style, les mots, le tempérament. Il a été champion universitaire de boxe en poids moyens. C'est un gars direct. Frédéric Roux a publié une quinzaine de livres, dont "Lève ton gauche", un chef-d'œuvre sur la boxe. On ne parle bien que de ce que l'on connaît. Raison pour laquelle Frédéric Roux écrit sur la peur, le courage, la douleur. On le sait, être un homme n'est pas l'apanage de nos contemporains, nombrilliques et tocards, ricaneurs et froussards. Frédéric Roux, lui, tient debout. Il est de la famille des London et des Hemingway. Voilà pourquoi il a choisi dans "Desiree" (Allia) d'évoquer celui qui fut le plus jeune champion du monde de boxe poids lourd de l'histoire : Mike Tyson. Un cas, «*Iron Mike*». Soiffard, fêtard, érotomane, menteur. Mais de la foudre dans les poings. Tout commence à Indianapolis. On est en 1991. Tyson est le roi du monde. Il se croit tout permis. Il carbure au rhum, aux ice-creams, aux amphétamines, au Dom Pérignon. Et à la jeune pouliche. Quand il rencontre Desiree Washington, dix-huit ans, candidate à l'élection de Miss Black America, pom pom girl de l'équipe de basket du lycée, il ne se sent plus. Il la lui faut. Tyson n'est pas du genre «*Mignonne allons voir si la rose*». Il emmène Desiree dans sa suite 606 de l'hôtel Canterbury pour lui conter fleurette... Deux jours après, Desiree dépose une plainte pour viol. Le procès commence le 27 janvier 1992. Qui ment ? Cette « *salope*» de Desiree qui n'est qu'une « *profiteuse*» ? Mike qui ne sait rien d'autre que boxer, draguer, sauter sur tout ce qui bouge ? Les avis se succèdent. Le pour, le contre. On croise Don King, un procureur tenace, des avocats marrons, et même Donald Trump. « *Desiree*» est l'histoire d'un viol. Et du viol. Écrit avec la fulgurance de London et la noirceur d'Hemingway. On vous l'a dit, Frédéric Roux sait parler du courage, de la peur, de la douleur. On ne lui fera pas l'affront de dire qu'il boxe les mots. Résultat : Desiree disparaît avec 1 million de dollars. Tyson, lui, est condamné à 6 ans de prison. Au bout de 1095 jours, il est libéré. Entre-temps, « *Iron Mike*» s'est converti à l'Islam. On sourit. À croire que c'est une manie chez les délinquants que de s'en remettre à Allah.

François Cérésa

* Écrivain et journaliste, dernier ouvrage paru : "Total western" chez Séguier.